

Les politiciens professionnels sont-ils le problème ?

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Avril 2018



Par Jerry Barrett

On dirait que ce n'est qu'hier que Donald Trump a remporté l'élection pour être le 45^e Président. Autant les médias contrôlés ont-ils réprimandé tout ce que le Président Trump a essayé d'accomplir, autant le passage du temps ces derniers quatorze mois a semblé avancer au pas d'escargot.

Or, nous sommes maintenant au temps des primaires de mi-mandat. Les Démocrates poussent de tout leur poids pour s'emparer de la Chambre des Représentants et ainsi prendre le contrôle sur les Républicains. Ceux-ci ont les yeux tournés vers la participation des premiers électeurs aux primaires du Texas afin de les aider à tâter le pouls des électeurs.

Peu importe ce qui arrivera pendant ce cycle électoral, George Wallace fut prophétique lorsqu'il déclara : « Il n'y a pas la moindre différence entre les Partis démocrates et républicains. » Cette tournure de phrase fut dite lors de la Campagne présidentielle de 1968, mais elle s'est répercutée dans ma tête pendant des années.

Cependant, cela nous amène à la question : Les politiciens professionnels sont-ils le problème ?

Au fil des ans, j'ai lu de nombreux livres et des articles concernant les fondateurs de notre République constitutionnelle et ceux qui se sont portés « volontaires » au service public. Ces hommes étaient des docteurs, des fermiers, des propriétaires de commerce et ils ressentirent l'obligation d'offrir leurs services pour ensuite retourner à la maison et reprendre leur carrière.

Mais tel n'est pas le cas dans l'arène politique d'aujourd'hui. Nous en avons un parfait exemple en John Dingell (D-MI) qui servit 59 ans et 21 jours avant de se retirer de la Chambre des Représentants en 2015. M. Dingell avait succédé à son père à ce siège quand Dingell sénior s'était retiré après 22 ans comme représentant. Imaginez, une famille ayant servi un total combiné de 81 ans !



John Dingell Jr (au centre) surpassa son père, John Dingell Sr, pour une domination combinée de 81 ans comme représentants du 16e district du Michigan. Or, l'épouse de John Dingell Jr, Debbie, a été élue pour continuer la lignée.

Pour empirer les choses, la plupart des Américains ne savent pas que les politiciens peuvent commettre des délits d'initiés sans être poursuivis. C'est vrai, ces gens-là sont au-dessus des lois ! Laissez Jean Public commettre un acte de délit d'initiés et il sera puni à la pleine mesure de la loi.

Le Président Obama tenta d'arrêter le délit d'initié au Congrès quand, en 2012, il signa la loi *STOCK* qui interdisait les affaires commerciales basées sur une

connaissance des éléments du Congrès. Cela fonctionna jusqu'en 2013, alors que le Congrès amenda la loi en douce par un vote de procédure rapide et sournois. Le Directeur des stratégies de revenu à *Investmentu.com*, Marc Lichtenfeld dit : « J'ai une façon infaillible de devenir riche ... et cela n'exige pas beaucoup de risques parce que vous en connaissez déjà le résultat. En fait vous contribuerez à la décision. Tout ce que vous avez à faire pour accroître votre valeur nette par dix, c'est de vous faire élire au Congrès. »

Est-ce ce que l'Amérique est devenue ? Élisons-nous des criminels pour nous représenter ? Combien de ces moustiques de la malaria s'affairent dans le marécage de Washington, D.C. ?

Nombre d'Américains ont réclamé que des limites de mandat soient appliquées à nos employés élus. Mais les gens en pouvoir ne désirent pas abandonner si facilement, donc, cette idée fut toujours repoussée.

Mais si l'apathie des électeurs n'était pas si élevée, on n'aurait pas à exiger de limites de mandat parce que ces chacals ne seraient pas réélus à leur poste après un ou deux mandats. Les politiciens professionnels le savent et incluent donc des projets de loi de finance pour amener de l'argent dans leur région.

Les Américains ont depuis longtemps des soupçons à propos de ces mécréants. Dans un numéro de 1836 du *Democratic Review*, on déclare que « En Amérique, nous n'avons pas une grande confiance dans les politiciens professionnels. »

Les qualifications et les caractéristiques des politiciens professionnels sont diamétralement opposées aux buts supposés d'une démocratie représentative. Beaucoup n'ont jamais possédé d'affaires, rencontré des effectifs ou avoir à déclarer un profit pour garder les portes ouvertes et, pourtant, ils rédigent le budget d'un conglomérat multi-trillionnaire.

En fait, beaucoup de ces politiciens professionnels ont vécu toute leur vie sur le dos des payeurs de taxe. Un grand nombre sont des avocats et clament connaître la loi, mais n'ont jamais pratiqué.

Si nous sommes pour avoir des lois qui reflètent la réalité de la société américaine, il

nous faut des gens réalistes en poste qui y sont allés et l'ont fait. Cela signifie que nous ne pouvons tolérer des politiciens et des présidents en poste quarante ans et qui n'ont même jamais tiré un chèque de paie du secteur privé.

Il est impossible aux politiciens professionnels de savoir ce qu'est la vie quotidienne de l'Américain moyen. Le simple fait que nous utilisions parfois l'expression « la classe dirigeante » pour décrire nos politiciens me dit qu'il y a une véritable rupture entre ceux qui établissent les règles dans notre pays et ceux qui doivent les suivre.

Mais la professionnalisation de la politique ne s'arrête pas sur les marches du Congrès. Les bureaucrates, le personnel, les lobbyistes et les consultants font aussi bien leur carrière en politique. Les consultants professionnels ont pratiquement pris le contrôle de la politique publique.

Le Président Andrew Jackson déclara un jour : « Il y a peut-être très peu d'hommes qui puissent, pour une grande période de temps, jouir d'un poste et du pouvoir sans être plus ou moins sous l'influence de sentiments défavorables au fidèle exercice de leurs devoirs publics. » Jackson dit aussi : « Plus un membre en poste se sentira en sécurité, plus ses intérêts divergeront de ceux de ses constituants. »

Le précédent d'un Président ne servant que pendant deux mandats fut établi par George Washington. D'aucuns diront qu'il s'agissait d'une sauvegarde contre le type de pouvoir tyrannique exercé par la Couronne britannique durant l'époque coloniale. Même si quelques-uns se présentèrent pour un troisième mandat, ils ne furent pas réélus.

Cela changea avec Franklin D. Roosevelt qui fut élu quatre fois. Des discussions sur les limites de mandat présidentiel débutèrent en 1944 et le 22^e Amendement fut adopté en mars de 1947. Cela semble être une loi inopportune pour un ancien Président.



Roosevelt fut le seul Président à avoir été élu pour quatre mandats.

La plupart des anciens Présidents ont quitté Washington et s'en sont retournés à la maison. Cela étant pour permettre de manière respectueuse à la nouvelle administration d'implanter son programme. Malheureusement, cela ne s'est pas produit avec Barack Obama. Il a acheté une maison de 8 200 pieds carrés pour servir de centre nerveux à son « gouvernement fantôme ».

Je me rappelle de nombreux courriers durant le règne du Président Barack Obama comme Commandeur-en-Chef. On y a cité à plusieurs reprises le Psaume 109:8 qui dit : « *Que ses jours soient peu nombreux ; qu'un autre prenne sa charge !* » Mais en regardant le taux d'approbation quand Obama quitta son poste - plus de 50 % - celui-ci a sûrement eu le sentiment que ses actions étaient encore en grande demande.

Au lieu de s'engager dans des projets humanitaires, Obama s'occupe à mener des protestations et des actions violemment opposées aux initiatives du Président Trump. Même si Obama n'a pu être capable de persuader les Américains d'élire Hillary Clinton, il y a de plus en plus d'informations émises au sujet de la collusion d'Obama avec le FBI et le Département de la Justice pour empêcher Trump de gagner. Il semble que Barack préparait sa vie après la Maison Blanche, même pendant qu'il occupait le Bureau Ovale.

La corruption et le mal allant toujours en s'accroissant dans la bureaucratie de Washington, D. C., cela semble refléter ce qui est écrit dans Ésaïe 5:13-15 : *« C'est pourquoi mon peuple sera emmené captif, faute de connaissance ; sa noblesse mourra de faim, son peuple languira de soif. C'est pourquoi le Sépulcre s'est élargi ; il ouvre sa gueule sans mesure ; la magnificence de Jérusalem y descend, sa foule bruyante et joyeuse. Les hommes seront abattus, les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés. »*

La « professionnalisation » de la politique a créé un « gouvernement permanent », plus connu sous le nom de « l'establishment ». Durant la dernière moitié du vingtième siècle, les responsables élus ont passé beaucoup plus de temps dans leur poste public que durant toute autre période de l'histoire américaine.

Décidément, nos ancêtres étaient contre un gouvernement tyrannique. Malheureusement, nous sommes restés sans rien faire et avons permis à une poignée d'engranger le pouvoir au point où nous ne sommes plus que des serfs dans ce royaume. Il est temps de vous tenir debout et de faire entendre votre voix.

« Que celui qu'on instruit dans la Parole, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit. Ne vous abusez point ; on ne se joue point de Dieu ; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons point de faire le bien, car nous moissonnerons dans la saison convenable, si nous ne nous relâchons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi » (Galates 6:6-10).

[Les pays de langue française à qui *Mission : Moisson des Élus* s'adresse sont coulés dans le même moule, car la conspiration mondiale de l'élite non élue opère partout. Vérifiez qui est élu dans votre pays et de quelle manière cette personne est mise en poste et vous ferez les mêmes constatations.]

Histoire de deux Royaumes et de la victoire de Jésus

Par Sandra Myers

« Car si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non pas devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice »

(Romains 4:2-3)

L'Alliance n'est pas la loi. Ça n'a jamais été la loi. L'Alliance, c'est purement de croire. C'est Dieu plus... rien. L'Alliance n'est fondée uniquement que sur ce que Dieu va faire, non pas sur la loi ou les exigences et l'exécution de la loi. L'ALLIANCE EST ENTIÈREMENT FONDÉE SUR LA GRÂCE !

En Éden, Dieu ne donna pas de lois. Il S'entretenait directement avec Adam et Ève. Mais ce n'était pas assez bon pour eux. Ils voulaient participer et agir à leur manière à eux ; donc, ils permirent qu'on les persuade que la connaissance leur donnerait le contrôle de leur propre destinée. Dieu Se sépara d'Adam et Ève en les expulsant de l'Éden.

Dans Exode 18, sous Moïse, les Hébreux n'étaient pas satisfaits d'être près de Dieu, d'avoir Dieu si proche en leur présence et de servir Dieu sous l'Alliance. Les Hébreux exigèrent une « participation » et réclamèrent donc que l'on établisse des lois qu'ils puissent exécuter et qu'ils soient par conséquent en mesure de contrôler leur propre destinée. Même si Dieu céda à leurs demandes, il en résultat que Dieu érigea une barrière distincte entre Lui et le peuple sous peine de mort.

Dans 1 Samuel 8, nous voyons encore que les Hébreux ne sont pas contents avec Dieu ; les lois qu'ils avaient exigées de Lui n'étaient plus bonnes. Ils dirent à Samuel : « Dis à Dieu que nous devons avoir un roi pour régner sur nous, comme toutes les autres nations du monde. » Samuel est consterné et il a le sentiment qu'après toutes ses années de service en tant que juge assigné par Dieu, on le rejette. Dieu dit à Samuel que « non, ce n'est pas toi qu'ils rejettent - *c'est Moi.* »

Quand vous lisez entre les lignes, les Hébreux ne demandaient pas un roi sage pour se trouver plus près de Dieu. Ils voulaient plutôt un roi régnant sur eux avec la pompe et le pouvoir extérieur qu'ils voyaient *dans le monde*.

Samuel les avertit que ce n'était pas dans leur meilleur intérêt. Un tel roi s'emparerait de leurs serviteurs, de leur bétail, de leur moisson et de leur terre, ainsi que de leurs fils et de leurs filles dans le but de régner. « Oui, » exigèrent-ils, « c'est ce que nous voulons ! » Puisque le peuple devenait de plus en plus comme le monde et créait son propre *royaume sur terre*, cela épaissit davantage la division entre ce peuple et Dieu.

Lorsque l'insurgé et meurtrier Barabbas, et l'Agneau de Dieu Jésus furent amenés devant la foule des Juifs et que ceux-ci se firent offrir le choix, suivant l'exemple des Pharisiens et des Sadducéens, ils choisirent quelqu'un qui, croyaient-ils, serait un puissant guerrier. Ils rejetèrent jusqu'à la présence même du Fils de Dieu, leur Messie, leur Sauveur. Encore-là, les Juifs cherchaient à contrôler leur propre destinée - établir leur royaume ici sur terre.

En ces temps de célébration de la victoire de Jésus sur la punition de la mort éternelle, il est plus impératif que jamais de témoigner devant les Juifs et les Gentils. Le sol est à égalité au pied de la Croix. Dieu ne fait acception de personne. La proclamation d'être bon ou d'avoir Abraham comme père ne couvrira les péchés de personne et le royaume construit sur cette terre disparaîtra. Ne partagez-vous pas le Royaume éternel de Dieu dès maintenant avec vos amis, votre famille et votre voisinage ? Juif ou Gentil, nous avons tous besoin de Jésus comme Sauveur pour hériter du Royaume des cieux de Dieu. *Croyez seulement.*